Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes

Actes du 38e colloque international
de l'AFEAF - Amiens
du 29 mai au 1er juin 2014

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

N° Spécial 30 -2016

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes

Actes du 38e colloque international de l'AFEAF
Amiens
29 mai - 1er juin 2014

Sous la direction de

Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Société archéologique de Picardie
Président : Philippe Racinet
Président d'Honneur : Jean-Louis Cadoux
Vice-Président : Daniel Piton
Vice-Président d'Honneur : Marc Durand
Secrétaire : Françoise Bostyn
Trésorier : Christian Sanvoisin
Membres de droit : Jean-Luc Collart,
Conservateur général du patrimoine,
conservateur régional de l'archéologie
Pascal Depaepe, INRAP
Daniel Piton

siège social
Laboratoire d'archéologie
Université de Picardie Jules Verne
Campus, chemin du Thil
F - 80 025 AMIENS CEDEX

adresse administrative
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)
rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

cotisation
5 € de cotisation

abonnement 2016
2 numéros annuels 55 €
Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de
Revue Archéologique de Picardie
La Poste Lille 49 68 14 K

site internet
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

dépôt légal - mai 2016
N° ISSN : 1272-6117

Sommaire

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE . NUMÉRO SPÉCIAL 30 - 2016 .

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Daniel PITON
rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE
est publiée avec le concours de la Région de Picardie, des Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie & SRA de Picardie). et avec le concours de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

COMITÉ DE LECTURE
Didier BAYARD, Tahar BENREDJEB, François BLARY, Adrien BOSSARD, Françoise BOSTYN,Nathalie BUCHEZ, Jean-Louis CADOUX, Benoît CLAVEL, Jean-Luc COLLART, Bruno DESACHY, Sophie DESENNE, Jean-Pierre FAGNART, Jean-Marc FÉMOLANT, Gérard FERCOQ DU LESLAY, Nathalie GRESSIEZR, Lamys HACHEM, Vincent LEGROS, Jean-Luc LOCHT, NOËL MAHEO, François MALRAIN, Daniel PITON, Philippe RACINET, Marc TALON

COUVERTURE
- Évocation d'un paysage à l'époque gauloise (© B. CLARYS).
- Évocation du site de Poulainville à La Tène finale (© S. LANCELOT/Inrap).

IMPRIMERIE : GEERS OFFSET
Eekhoutdriesstraat 67
9041 Gand
www.geersoffset.com

SITE INTERNET
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

9 • Préface par Jean-Luc COLLART, conservateur régional de l'archéologie.

11 • Préface par Dominique GARCIA, Président de l'Inrap.

13 • L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer.

15 • Le mot des organisateurs.

THÈME I
FORMES D'OCCUPATION ET D'ORGANISATION TERRITORIALE

17 • *Origines protohistoriques des voies de grands parcours antiques en territoires Carnute, Senon et Parisii. Éléments fournis par l'archéologie préventive et l'archéogéographie* par Jean BRUANT avec la collaboration de Régis TOUQUET.

35 • *Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot (Val-d'Oise) "Carrière REP/Véolia" : exemple de structuration du territoire au second âge du Fer au nord du Bassin parisien. Étude de cas et apport de l'archéogéographie* par Caroline TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE & Fanny TROUVÉ.

49 • *Premières réflexions sur l'organisation des territoires dans le Nord-Ouest de la Gaule à la fin du second âge du Fer : Les Aulerques Cénomans* par Julie RÉMY.

61 • *Genèse d'un réseau de fermes du second âge du Fer en Plaine de Caen* par Chris-Cécile BESNARD-VAUTERIN *et al.*

83 • *La basse vallée de la Seine : une zone d'interfaces en marge des réseaux d'échanges de la fin de l'âge du Fer ?* par Célia BASSET.

95 • *Contraintes, transformations et héritages. Cinq siècles d'évolution d'un paysage rural aux portes de* Samarobriva *: la ZAC de "La Croix de Fer", près d'Amiens (Somme)* par Stéphane GAUDEFROY.

113 • *Héritage et évolution des implantations foncières chez les Rèmes dans le nord-Laonnois entre le IIIe s. av. J.-C. et le IIIe s. ap. J. C.L'exemple du pôle d'activités du Griffon, à Barenton-Bugny, Chambry et Laon (Aisne)* par Alexandre Audebert *et al.*

133 • *L'occupation du second âge du Fer à Brebières (Pas-de-Calais), un habitat rural standardisé ?* par Agnès Lacalmontie.

147 • *Les alentours des sites centraux : le développement et la structuration du territoire dans la vallée du Danube en Basse-Bavière à l'époque de La Tène* par Claudia Tappert.

167 • *Les mutations territoriales et sociales en Europe Centrale entre les IIIe et Ier siècles avant J.-C.* par Jan Kysela, Jiří Militký, Alžběta Danielisová.

179 • *Réflexions sur l'évolution des formes d'appropriation de la terre à Nîmes (de la fin du VIe siècle au changement d'ère)* par Pierre Séjalon.

199 • Ὤικουν δὲ κατὰ κώμας ἀτειχίστους. *Sources historiographiques et nouvelles acquisitions archéologiques à propos des sociétés gauloises en Cisalpine du IVe au Ier siècle av. J.-C.* par Marco Cavalieri.

223 • *Mutations urbaines à Boviolles/*Nasium *(Meuse, Lorraine)* par Bertrand Bonaventure, Guillaume Encelot *et al.*

241 • *Le territoire et la propriété au deuxième âge du Fer en Champagne* par Bernard Lambot.

253 • *Propositions interprétatives sur l'organisation spatiale et politique de la société Aisne-Marne (V^e - IIIe s. av. notre ère) à partir des pratiques mortuaires* par Lola Bonnabel.

THÈME 1 - POSTERS

263 • *Du bornage des champs à la fin du second âge du Fer : le dépôt céramique de Rumilly (Haute Savoie)* par Christophe Landry.

273 • *La filiation des établissements de la protohistoire récente à l'établissement gallo-romain précoce sur la plate-forme aéro-industrielle de Méaulte (Somme)* par Nathalie Descheyer, Laurent Duvette & Richard Rougier.

281 • *Villeneuve-d'Ascq, "La Haute Borne" : L'évolution d'un terroir ménapien de La Tène finale au Haut-Empire...* par Carole Deflorenne & Marie Derreumaux.

287 • *Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc occidental (Aude, Tarn, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne)* par Christophe Ranché & Frédéric Sergent.

297 • *De la période laténienne à l'époque romaine en territoire éduen : permanence et ruptures dans les réseaux d'occupation rurale* par Pierre Nouvel & Matthieu Thivet.

Thème II
Morphologie des sites, architecture et matériaux

303 • *Thézy-Glimont (Somme), du site au territoire* par Yves Le Béchennec.

317 • *La délimitation rituelle de l'espace habité à l'âge du Fer* par Caroline Von Nicolai.

333 • *The internal structure of late La Tène settlement of Bratislava* par Andrej Vrtel.

343 • *Le "Camp César" de la Chaussée-Tirancourt (Somme)* oppidum *gaulois ou camp romain ?* par Didier Bayard & Stéphan Fichtl.

363 • *Structuration et planification des agglomérations laténiennes en Basse-Autriche* par Peter Trebsche.

377 • *La pérennisation d'une tradition gauloise : l'ordonnancement des fermes : l'exemple du site de Poulainville (Picardie, Somme)* par François Malrain & Estelle Pinard.

393 • *À l'origine des grandes* villae *: la résidence aristocratique de Batilly-en-Gâtinais (Loiret)* par Stéphan Fichtl.

403 • *Évolution architecturale et chronologie des bâtiments à pans coupés à travers quelques exemples champenois* par Sidonie Bündgen.

417 • *Les influences romaines dans l'emploi des matériaux de construction dans l'Est de la Gaule du IIe siècle avant J.-C. au Ier siècle après J.-C. (Éduens, Lingons, Séquanes, Rèmes, Tricasses et Sénons)* par Florent Delencre & Jean-Pierre Garcia.

Thème II - Posters

433 • *Les habitats ruraux enclos à cours multiples dans le Nord de la France : réflexions sur leur morphologie et sur leur chronologie* par Alexandra Cony.

441 • *Reinach-Nord (BL, Suisse). Une ferme gauloise à l'aube de l'époque romaine* par Debora C. Tretola-Martinez.

447 • *Influences et modèles dans l'organisation et l'architecture de quelques sanctuaires laténiens et gallo-romains du Centre-Est de la Gaule* par Philippe Barral, Martine Joly, Pierre Nouvel & Matthieu Thivet.

THÈME III
PRODUIRE ET CONSOMMER

453 • *Rome et le développement d'une économie monétaire en Gaule interne* par Stéphane MARTIN.

465 • *Géographie des lieux de production de sel en Gaule Belgique à la fin du second âge du Fer et au début de la période romaine* par Armelle MASSE & Gilles PRILAUX.

477 • *Entre Méditerranne et Atlantique : évolution céramique au IIe siècle av. J.-C. sur le site de la ZAC Niel à Toulouse* par Guillaume VERRIER.

495 • *Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque romaine* par David BARDEL, Alexia MOREL, Sonja WILLEMS avec la collaboration de Bertrand BÉHAGUE.

521 • *Parure et soins du corps : entre tradition locale et influence italique* par Clémentine BARBAU.

531 • *Les processus de romanisation à Lyon au second âge du Fer. Entre traditions indigènes et influences méditerranéennes* par Guillaume MAZA & Benjamin CLÉMENT *et al.*

555 • *Facteurs internes-facteurs externes de l'économie de la fin de l'âge du Fer : la mutation du IIIe siècle avant J.-C. à l'origine du développement économique du IIe siècle avant J.-C. ?* par Stéphane MARION.

565 • *L'alimentation carnée dans le sud du Bassin parisien à l'âge du Fer : traditions, particularismes et influences externes* par Grégory BAYLE, Ginette AUXIETTE *et al.*

583 • *L'élevage du porc : un savoir-faire gaulois ? Apport croisé des études isotopique et ostéométrique des os de cochon* par Colin DUVAL, Delphine FRÉMONDEAU, Sébastien LEPETZ & Marie-Pierre HORARD-HERBIN.

597 • *Les productions des "grands bœufs" dans l'Est de la Gaule : entre évolutions gauloises et influences romaines* par Pauline NUVIALA.

611 • *Les pratiques sacrificielles entre l'âge du Fer et la période romaine : entre mutations internes et influences extérieures* par Patrice MÉNIEL.

623 • *Vers une agriculture extensive ? Étude diachronique des productions végétales et des flores adventices associées, au cours de la période laténienne, en France septentrionale* par Véronique ZECH-MATTERNE & Cécile BRUN.

639 • *Des cernes de bois à l'histoire de la conjoncture de la construction et à l'évolution de la pluviométrie en Gaule du Nord entre 500 BC et 500 AD* par Willy Tegel, Jan Vanmoerkerke, Dietrich Hakelberg & Ulf Büntgen.

Thème III - Posters

655 • *Le modèle romain a-t-il influencé l'élevage en Gaule ? De nouvelles perspectives ouvertes par la morphométrie géométrique et l'observation des formes dentaires du cochon* par Colin Duval, Thomas Cucchi, Marie-Pierre Horard-Herbin & Sébastien Lepetz.

663 • *Évolution de la vaisselle céramique entre la fin de La Tène finale et le début de la période augustéenne à Besançon* par Fiona Moro & Grégory Videau.

669 • *Métallurgies extractives à l'âge du Fer sur le Massif armoricain* par Nadège Jouanet-Aldous & Cécile Le Carlier de Veslud.

675 • *Le commerce de vin méditerranéen à Lyon et le long de la moyenne vallée du Rhône au V e siècle avant notre ère* par Guillaume Maza, Stéphane Carrara, Éric Durand *et al.*

685 • *L'évolution des pratiques de dépôt de petit mobilier dans les sanctuaires du Centre-Est de la Gaule à partir de quelques exemples* par Philippe Barral, Stéphane Izri, Rebecca Perruche *et al.*

Conclusion

691 par Anne-Marie Adam, professeur émérite à l'université de Strasbourg

L'excursion

695 • *Le programme expérimental de reconstitution du bateau fluvial antique de Fontaine-sur-Somme (Picardie, Somme)* par Stéphane Gaudefroy.

703 • *SAMARA* par Ludovic Moignet (Directeur du Parc).

705 • *Une nouvelle maison gauloise pour SAMARA* par Stéphane Gaudefroy.

709 • *Les apports et les limites de l'archéologie expérimentale, le cas de la reconstitution du fourneau à sel gaulois de Gouy-Saint-André (62)* par Armelle Masse, Gilles Prilaux & Christine Hoët-van Cauwenberghe.

712 • *L'atelier du verrier celte. Expérimentation des techniques de fabrication des bracelets en verre celtique à partir d'un bloc de verre antique provenant de l'épave des Sanguinaires A* par Joëlle Rolland *et al.*

715 Liste des participants

LA FILIATION DES ÉTABLISSEMENTS DE LA PROTOHISTOIRE RÉCENTE À L'ÉTABLISSEMENT GALLO-ROMAIN PRÉCOCE SUR LA PLATE-FORME AÉRO-INDUSTRIELLE DE MÉAULTE (SOMME)

Nathalie DESCHEYER, Laurent DUVETTE & Richard ROUGIER

PRÉAMBULE

Les sites présentés dans cette contribution, tous inédits, ont été découverts préalablement au projet de plate-forme aéro-industrielle, situé à la jonction des territoires communaux de Méaulte, Bray-sur-Somme et Fricourt (Somme).

Ils ont été aménagés sur un promontoire naturel étroit marquant l'interfluve qui sépare la vallée de la Somme, de l'un de ses nombreux affluents, l'Ancre. La proximité de la confluence située en aval, à 15 km, et la situation topographique privilégiée ont vraisemblablement été des éléments attractifs à l'exploitation de ce terroir (fig. 1).

Dix-huit occurrences d'occupations à caractère domestique et funéraire, réparties sur quatorze fenêtres de fouille d'une superficie de 2 000 à 50 000 m², ont été découvertes sur la superficie de 120 ha que couvre le projet. Ponctués de hiatus chronologiques plus ou moins importants, ces aménagements s'échelonnent du Néolithique final au XIIe siècle de notre ère.

INTRODUCTION

Concernant plus spécialement les occupations des périodes laténiennes et romaines, huit habitats ont été reconnus intégralement et entièrement fouillés.

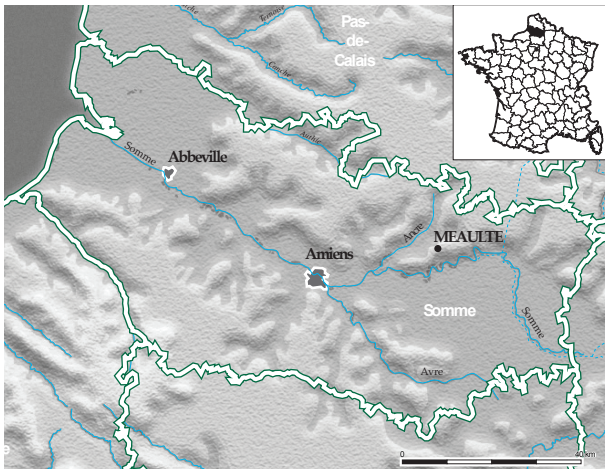

Fig. 1 - Localisation de Méaulte.

Couvrant des superficies de 900 m² à 1,8 ha, ces zones encloses se succèdent sur plus de trois siècles, du milieu du IIIe siècle avant notre ère au Ier siècle de notre ère. Cette succession permet d'appréhender les différentes phases de la structuration et de l'évolution architecturale des sites et du mobilier associé. Pour certaines séquences chronologiques, la découverte de nécropoles conjointes complète l'image de l'aménagement du territoire.

Ces sites s'inscrivent dans un contexte rural. L'aspect fonctionnel et économique de ces aménagements n'a pas été perçu en l'absence d'artefacts et/ou d'installation liés à la pratique d'une activité spécifique. Sans affirmer - en l'absence de traces - qu'ils étaient voués à des pratiques agro-pastorales, une partie des terres qui les environnent était néanmoins exploitées au regard des traces parcellaires (sites 17 et 3). La mesure de leur production - cadre strictement domestique ou de redistribution ? - reste inconnue.

CHRONOLOGIE DU TERROIR

Le rythme d'aménagement de ces enclos est établi à partir du phasage stratigraphique et des assemblages céramiques (fig. 2).

Les premiers, sites 7 et 19, créés entre le milieu du IIIe siècle et le milieu du IIe siècle avant notre ère, semblent avoir une courte durée d'utilisation en l'absence de réaménagement ; ces « fermes » (terme générique impropre et non économique) ne comportent aucun réaménagement de l'espace, ni de réfection apparente des bâtiments (Descheyer, Blondiau & Duvette 2011). Par ailleurs, peu de rejets d'artefacts y ont été découverts. Ils couvrent des surfaces de 1 400 m² (site 7) et de 2 400 m² (site 19). Ils n'ont pas de partition interne.

Une deuxième vague de création, sites 3 et 9, a été observée à partir de la deuxième moitié du IIe siècle avant notre ère. Ils offrent tous deux un aspect plus pérenne avec une phase d'extension (site 9) ou de réaménagement (site 3). La partition de l'espace apparaît lors du réaménagement du site 3. Dès cette

Fig. 2 - Phasage chronologique des établissements domestiques de la protohistoire récente et gallo-romain précoce.

phase, des accès matérialisés par des chemins bordés de fossés desservent directement les établissements. De même, les enclos qui enserrent les bâtiments sont environnés d'enclos annexes (site 7 initial et site 3). La surface du site 9 est de 1 500 m² et l'espace résidentiel du site 3 couvre 4 000 m².

La troisième vague de création, sites 17 et 7, intervient dans la première moitié du Ier siècle avant notre ère. Des chemins les desservent. L'enclos abritant les bâtiments couvre communément une surface de 2 000 à 3 000 m². L'espace résidentiel du site 17 présente la particularité d'être inséré dans un enclos d'une superficie de 1,5 ha environ. Autre spécificité, les bâtiments y sont ordonnancés selon un schéma axial et symétrique, libérant ainsi un espace central. Les terres exploitées sont délimitées sur le côté ouest de l'établissement par des fossés qui cernent des parcelles trapézoïdales d'une superficie minimum d'un hectare.

Un habitat est construit à la période augustéenne (site 3). Il se compose de trois espaces fonctionnels distincts accolés : un enclos quadrangulaire (5 700 m²), légèrement trapézoïdal, partitionné en deux espaces par une palissade, qui abrite les bâtiments, l'embryon d'une cour (3 800 m²) dans le prolongement septentrional de l'enclos résidentiel et des enclos annexes (3 600 m²) en bordure orientale, à la jonction de l'enclos résidentiel et de la cour. Dans un deuxième temps, la surface des deux premières entités (enclos résidentiel et cour) est refondée en une aire unique qui atteint alors une superficie de 1,5 ha. Respectant l'ordonnancement originel, leur délimitation est maintenant matérialisée par une palissade : un tiers réservé à l'enclos résidentiel et les deux autres, à la cour. Il est abandonné au cours de la période flavienne (Duvette *et al* 2011).

ÉVOLUTION DES ÉTABLISSEMENTS DE MÉAULTE

L'image du terroir de Méaulte reflète une transition sans bouleversements importants, empreinte de témoins de continuité (Duvette *et al.* 2013). Ils reposent sur des fondamentaux comme les matériaux de construction, l'ordonnancement des bâtiments, la partition de l'espace selon les activités et la permanence du fossé de clôture.

Les matériaux de construction

Ces habitats se caractérisent communément par une enceinte fossoyée qui enserre des bâtiments à ossature de bois et torchis, à couverture végétale. L'architecture en matériaux traditionnels perdure jusqu'au milieu du Ier siècle de notre ère, comme l'attestent dans la région les sites de Nizy-le-Comte "Terrain de Sport", Mont-Notre-Dame "Vaudigny", Beaurieux "les Grèves", Mercin-et-Vaux "le Quinconce", Verneuil-en-Halatte "le Bufossé", Renancourt et peut s'étendre jusqu'à l'orée du IIe siècle de notre ère sur les sites de Bazoches "la Foulerie", Bucy-le-Long "le Fond du Petit Marais", Cuiry-les-Chaudardes "le Champ Tortu", Famechon (Pion 1996, Collart 1996, Ben Redjeb *et al.* 2005). Dès lors, la romanisation s'affirme par une couverture en tuile et par l'usage de matériaux en dur pour les soubassements.

La répartition des bâtiments

Ils se répartissent systématiquement en bordure des fossés qui marquent soit la délimitation de l'enclos dans le paysage, soit des divisions internes au sein de l'établissement (fig. 3). Si les bâtiments sont toujours agencés de manière à libérer l'espace central (Malrain 1994, Collart 1996), leur ordonnancement semble de plus en plus régulier au fil du temps. La restructuration du site 17 au Ier siècle avant notre ère, met parfaitement en lumière cette évolution : délimités par un enclos trapézoïdal fossoyé sur trois côtés, les bâtiments sont répartis de manière axiale (deux bâtiments en fond de cour dans la partie médiane et deux bâtiments en entrée de cour placés en bordure du fossé). Une certaine symétrie analogue à la structuration du site 17 se pressent dans la disposition des bâtiments du site 3 à la phase laténienne initiale : si elle n'est pas parfaitement respectée, les deux bâtiments à quatre poteaux sont agencés en miroir, chacun au seuil d'un accès à l'enclos. Cette répartition fait écho aux *villae* précoces de Verneuil-en-Halatte "le Bufosse", de Roye "le Puits à Marne", de Conchil-le-Temple "Fond de la Commanderie" (Collart 1996, Lemaire & Rossignol 1996), ou d'Herblay "la Ferme des Fontaines"(Vallais 1994, Bayard 1996).

Les formes de stockage

Elles restent également inchangées : greniers et ensilage cohabitent. Deux silos et plusieurs bâtiments identifiés comme des greniers s'insèrent dans le site gallo-romain précoce du site 3. Cette continuité paraît peu commune sur les établissements du Ier siècle de notre ère où les caves deviennent fréquentes (Bayard 1996). Ces dernières apparaissent dès le dernier tiers du Ier siècle avant notre ère dans des contextes très romanisés, comme à Beaurieux et Juvincourt-et-Damary (Collart 1996).

Les restes carpologiques montrent par ailleurs la continuité des pratiques culturales avec le maintien de la consommation de blé à grains vêtus (amidonnier, épeautre) complétant les céréales à grains nus de type froment dont la culture est déjà attestée à la période laténienne. Elle est confortée par la faible part des légumineuses dans l'alimentation. Dans des contextes plus romanisés, l'évolution de la culture se concrétise malgré le maintien de quelques traits culturaux anciens comme la persistance de la consommation de l'amidonnier, par une forte fréquence des céréales panifiables –céréales à forte teneur en gluten pouvant être transformées en pain- et des légumineuses qui sont consommées régulièrement (Ben Redjeb *et al*. 2005).

L'aspect régulier des limites de l'établissement gallo-romain

L'un des traits caractéristiques de l'établissement gallo-romain précoce est la régularité de son tracé aux angles droits. L'habitat augustéen de Méaulte s'inscrit dans cette systématique (site 3) (fig. 3). Des établissements précurseurs matérialisent déjà de telles limites : les deux habitats laténiens recensés sur le site 7 de Méaulte, fréquentés du milieu IIIe au milieu IIe siècle avant notre ère et de la première moitié du Ier siècle avant notre ère, sont tous deux délimités par des enclos quadrangulaires aux angles droits. De même, des sites fondés à partir du milieu du IIe siècle avant notre ère sont implantés dans des limites quadrangulaires : Arry "le Trou Bernache", Croixrault "l'Aérodrome", Le Translay "La Grande Pièce de M. de Friere", Estrées-Deniécourt "Derrière le Chemin du Berger", Fricamps "la Cramaillère", Ourcel-Maison "ZAC de la Belle Assise". Si la systématisation des enclos quadrangulaires est considérée comme l'un des gages de la romanité, il n'en demeure pas moins que ces derniers apparaissent dès la Protohistoire récente.

L'empreinte des terres exploitées

Dès le Ier siècle avant notre ère (site 17), les terres environnantes exploitées sont organisées par des fossés rectilignes dessinant des parcelles trapézoïdales (fig. 4). D'une longueur de 200 à 300 m, larges de 50 à 150 m, ces terres sont scindées en parcelles de 1 à 2 ha de superficie. La zone agropastorale relative à l'établissement gallo-romain précoce est également matérialisée par des fossés traçant des espaces trapézoïdaux.

Cette forme organisationnelle a été observée dans la région sur les sites de Croixrault "L'Aérodrome", Le Translay "La Grande Pièce de M. de Friere", Loeuilly "les Terres du Lieutenant Général", Estrées-Deniécourt "Derrière le Chemin du Berger", Verberie "La Plaine Saint-Germain", Jaux "le Camp du Roi", Ourcel-Maison "ZAC de la Belle Assise". Dès le milieu du IIe siècle avant notre ère, les terres agropastorales sont figurées par des fossés rectilignes aux abords des habitats (Gaudefroy 2011). La couverture du terroir exploité et la superficie des parcelles sont souvent méconnues car leur reconnaissance entre rarement dans le cadre des prescriptions de fouille. Cela a été néanmoins possible sur les sites de Croixrault "L'Aérodrome" et Le Translay "La Grande Pièce de M. de Friere", de Glisy ou d'Estrées-Deniécourt - projets de grandes ampleurs surfaciques. Ils témoignent de parcellaires complexes découpant des parcelles de formes et de superficies variables de 4 000 m² à plus de 2 ha (Ben Redjeb *et al*. 2005).

Antérieurement, l'absence systématique de telles traces sur l'ensemble des occupations découvertes dans le contexte régional, suppose une visualisation différente des terres exploitées, peut-être sous la forme d'un paysage bocager.

L'augmentation de la superficie

Durant la Protohistoire récente, sur la plate-forme aéro-industrielle de Méaulte, deux types

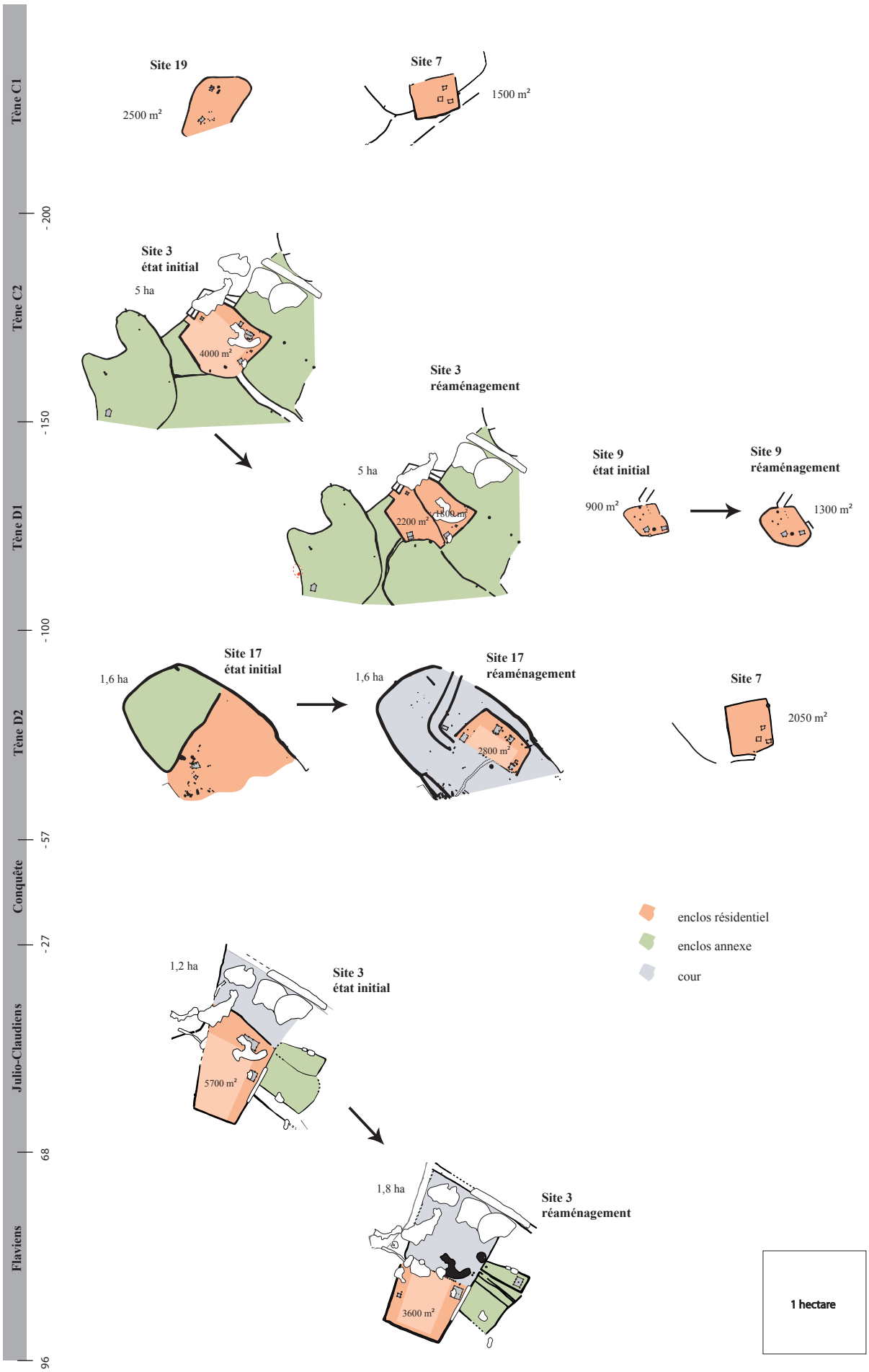

Fig. 3 - Évolution des établissements à la Protohistoire récente;

Fig. 4 - Représentation de l'exploitation du terroir et des chemins liés aux sites de la Protohistoire récente.

d'habitats cohabitent : de petits sites (sites 7, 9 et 19) composés d'un unique enclos à vocation résidentielle d'une superficie de 900 à 2 500 m² créés dès le milieu du IIIe avant notre ère et d'autres, de taille plus imposante, couvrant des surfaces comprises entre 1,6 ha (site 17) et 5 ha (site 3) créés à partir du milieu du IIe siècle avant notre ère (fig. 3). Si la superficie des petites occupations évolue peu en restant dans des marges oscillant entre 1 500 et 2 000 m², celle des grands établissements dont la croissance est marquée par des phases de retrait et d'expansion, est plus perceptible. Dès le milieu du IIe siècle, l'enclos résidentiel ne cesse d'augmenter en passant de 2 000 m² (site 3 laténien réaménagé), à 2 800 m² (site 17 réaménagé) et 3 600 m² (site 3 gallo-romain précoce). Cet accroissement des surfaces est également visible au travers de l'évolution du site de Pont-Rémy "le Fond Baraquin" dont la surface progresse de 3 200 m² à la transition IIIe/IIe siècle avant notre ère à 5 300 m² sur la première moitié du Ier siècle avant notre ère (Prilaux 2000, Gaudefroy 2011).

Les établissements 17 (laténien) et 3 (gallo-romain précoce), fondés respectivement de part et d'autre de la Conquête, couvrent des surfaces analogues d'environ 1,6 et 1,8 ha.

La partition de l'espace

Au-delà de la superficie, l'autre critère qui différencie les petites occupations des plus grandes est la partition interne de l'espace. Celles de petites surfaces en sont dépourvues ; elles sont matérialisées par un enclos unique. La segmentation apparaît dès le IIe siècle avant notre ère (site 3 laténien initial). L'habitat laténien du site 17 consigne une étape essentielle : l'enclos résidentiel se fond dans l'enclos qui délimite l'établissement. Antérieurement, sur le site 3 laténien, l'enclos résidentiel est une entité à part entière cernée d'enclos périphériques. En cela, le site 17 préfigure timidement le schéma typiquement gallo-romanisant associant dans un même enclos, deux espaces fonctionnellement distincts que sont l'espace résidentiel et la cour, dissociés par une séparation légère (palissade). Cette partition était également bien visible sur le site de Rue "le Chemin des Morts", fréquenté sur la deuxième moitié du IIe siècle avant notre ère (Rougier & Blancquaert 2001). L'établissement augustéen du site 3 est une étape transitoire qui s'inscrit entre un état embryonnaire reflété par le site 17 et la transformation achevée que met précisément en lumière l'étape flavienne du site 3.

CONCLUSION

L'évolution des habitats du milieu du IIIe siècle avant notre ère au Ier siècle de notre ère est progressive et constante, sans rupture. Les chercheurs intervenant en Picardie s'accordent pour mentionner que la romanisation est un phénomène complexe qui se déroule sur le long terme (Pion 1996, Haselgrove 1996, Collart 1996, Bayard 1996, Ben Redjeb *et al.* 2005). Les établissements de Méaulte ne font pas défaut et s'intègrent dans le schéma reconnu. La domination romaine n'a alors, sur cette période donnée, que peu d'incidences en contexte rural : les matériaux de construction inhérents aux ressources locales, la délimitation des sites par des limites

fossoyées, la partition des espaces selon les activités, l'augmentation progressive de l'enclos résidentiel, l'ordonnancement des bâtiments, la matérialisation du parcellaire et les modes de stockage s'inscrivent dans une progression séculaire entamée dès l'orée de la Protohistoire récente. Elle est par contre très perceptible dans la culture mobilière, notamment au travers du vaisselier céramique, qui évolue fortement sur la même période.

BIBLIOGRAPHIE

BAYARD Didier (1996) - « La romanisation des campagnes en Picardie à la lumière des fouilles récentes : problème d'échelles et de critères », *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 11, Amiens

BEN REDJEB Tahar, DUVETTE Laurent & QUÉREL Pascal avec la collaboration de CHAIDRON Cyrille, LEPETZ Sébastien, MATTERNE Véronique & MARÉCHAL Denis (2005) - « Les campagnes antiques : bilans et perspectives », *Revue Archéologique de Picardie*, n° 3/4, Amiens.

COLLART Jean-Luc (1996) - « La naissance de la *villa* en Picardie : la ferme gallo-romaine précoce », *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 11, Amiens.

DESCHEYER Nathalie, BLONDIAU Lydie & DUVETTE Laurent avec la collaboration de AUXIETTE Ginette, CHAIDRON Cyrille, COUBRAY Sylvie & SOUPART Nathalie (2011) - *Méaulte, Bray-sur-Somme et Fricourt (Somme), Plate-forme aéro-industrielle de Haute-Picardie : les habitats de la Protohistoire récente*, Rapport de fouilles, SRA Picardie, Amiens, volume 4.

DUVETTE Laurent avec la collaboration de CHAIDRON Cyrille, DESCHEYER Nathalie, LEGROS Vincent, SOUPART Nathalie, AUXIETTE Ginette, COUBRAY Sylvie, MATTERNE Véronique, GRANSAR Frédéric, ROUSSEL Jean-Paul & JOSEPH Frédéric (2011) - *Méaulte, Bray-sur-Somme et Fricourt, Somme (Picardie), Plate-forme aéro-industrielle de Haute-Picardie : l'évolution d'un établissement agro-pastoral laténien vers une aire spécialisée gallo-romaine*, Rapport de fouilles, SRA Picardie, Amiens, volume 5.

DUVETTE Laurent, BLONDIAU Lydie, BILLAND Ghislaine, DESCHEYER Nathalie, DUBOIS Eric, JOSEPH Frédéric & SOUPART Nathalie avec la collaboration de BUCHEZ Nathalie, BÉHAGUE Bertrand, BEN REDJEB Tahar, BERNARD Jean-Louis, CHAIDRON Cyrille, COUBRAY Sylvie, COUTARD Sylvie, DIESTCH-SELLAMI Marie-France, JONVEL Richard, MARÉCHAL Denis, MATTERNE Véronique, MARTIAL Emmanuelle, MONCHABLON Cécile, LAPERLE Gilles & LE GOFF Isabelle (2013) - *Méaulte, Bray-sur-Somme et Fricourt (Somme), Plate-forme aéro-industrielle de Haute-Picardie : synthèse*, Rapport de fouilles, SRA Picardie, Amiens, volume 9.

GAUDEFROY Stéphane (2011) - « Les sites de la Tène moyenne à la Tène finale sur les tracés linéaires en Picardie : questions méthodologiques et résultats scientifiques », dans BAYARD Didier, BUCHEZ Nathalie & DEPAEPE Pascal (dir.) (2011) - *Quinze ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie*, première partie, Revue Archéologique de Picardie, n° 3/4, Amiens.

HASELGROVE Colin (1996) - « La romanisation de l'habitat rural dans la vallée de l'Aisne d'après les prospections de surface et les fouilles récentes », *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 11, Amiens.

LEMAIRE Frédéric & ROSSIGNOL Patrick (1996) - « Un exemple exceptionnel de romanisation précoce : l'habitat rural de Conchil-le-Temple « Fond de la Commanderie » (Pas de Calais). Résultats préliminaires », *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 11, Amiens.

MALRAIN François (1994) - « Les établissements ruraux du second âge du Fer dans les régions picarde et ardennaise, d'après les fouilles et les prospections anciennes », dans BUCHSENSCHUTZ Olivier & MÉNIEL Patrice (éd.) - *Les installations agricoles de l'âge du Fer en île-de-France*, Actes du colloque de Paris en 1993,Études d'Histoire et d'Archéologie, IV.

PION Patrick avec la collaboration de GRANSAR Frédéric & AUXIETTE Ginette (1996) - « Les établissements ruraux dans la vallée de l'Aisne de la fin du second âge du fer au début du Haut-empire romain (IIe siècle avant J.-C./ Ier siècle après J.-C. : bilan provisoire des données et esquisse de synthèse », *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 11, Amiens.

PRILAUX Gilles (2000) - « Une ferme gauloise spécialisée dans le travail du sel à Pont-Rémy "La Queute" et "le Fond de Baraquin" (Somme) : évolution et particularités de l'espace enclos », *Revue Archéologique de Picardie*, n°1/2, Amiens.

ROUGIER Richard & BLANCQUAERT Geertrui (2001) - « Un établissement rural de la Tène D1 à Rue "le Chemin des Morts" (Somme) », *Revue Archéologique de Picardie*, n° 3/4, 2001, Amiens.

VALAIS Alain (1994) - « La ferme des Fontaines à Herblay (Val d'Oise) », dans BUCHSENSCHUTZ Olivier & MÉNIEL Patrice (éd.) - *Les installations agricoles de l'âge du Fer en île-de-France*, Actes du colloque de Paris en 1993, Études d'Histoire et d'Archéologie, IV.

Les auteurs

Nathalie DESCHEYER,
INRAP Nord-Picardie,
518 rue Saint-Fuscien, F - 80090 Amiens

Laurent DUVETTE, Richard ROUGIER
INRAP Nord-Picardie,
518 rue Saint-Fuscien, F – 80090 Amiens
UMR 8164 Halma-Ipel

Résumé

La succession de huit habitats laténiens et gallo-romains, du IIIe siècle avant notre ère au Ier siècle de notre ère, à Méaulte "Plate-forme Aéro-industrielle" permet d'appréhender l'impact de la romanisation sur les aménagements. Ils témoignent au travers de différents critères d'une évolution progressive et constante, sans rupture. Les établissements antiques s'inscrivent dans une progression séculaire entamée dès l'orée de la Protohistoire récente.

Mots clés : Picardie, Somme, Protohistoire récente, gallo-romain, habitat, structuration de l'espace.

Abstract

The succession of eight La Tène and Gallo-Roman dwellings, from the 3rd century B.C. to the 1st century A.D. at Méaulte "Plateforme Aéro-industrielle" [Industrial Airport] makes for a better understanding of the influence of Romanization on local development. In the light of different criteria, they show a constant, progressive evolution, without any break. These dwellings are part of an ancient, ongoing process which began at the dawn of Late La Tène.

Keywords : Picardy, Somme, Late La Tène, Gallo-Roman, dwelling, spatial organization

Traduction : Margaret & Jean-louis CADOUX

Zusammenfassung

Die Ausgrabung von acht latènezeitlichen und gallo-römischen Siedlungen vom 3. Jh. v. Chr. bis zum 1. Jh. n. Chr. in Méaulte „Plate-forme Aéro-industrielle" vermittelt einen Einblick in die Romanisierung der Siedlungsstrukturen. Die verschiedenen Kriterien zeugen von einer Jahrhunderte lang andauernden unterbrechungslosen, progressiven und konstanten Wandlung, die in der vorrömischen Eisenzeit begonnen hatte.

Schlagwörter : Picardie, Somme, späte Eisenzeit, gallo-römischen, Siedlungswesen, Raumplanung.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com).

55 euros